

Scène et coulisses

D'abord, il y a la scène dans laquelle l'action prend place de façon ordonnée. Sa spatialité se veut généreuse et emblématique. Sa surface, librement appropriable, expurge au maximum les zones de circulation et s'oriente résolument vers l'extérieur. Elle se vit de manière statique et représentative, accueillant une chorégraphie domestique largement influencée par la répétition des faits et gestes du quotidien.

Ensuite il y a surtout les coulisses, qui accueillent les circulations repoussées en périphérie de la scène et leurs adjointent des affectations connexes dans un souci de rationalisation des surfaces disponibles. C'est l'infrastructure du repli et le lieu des actions de l'ombre, seuls garants du fonctionnement optimal de la scène.

Ensemble, scène et coulisses forment un binôme indissociable dans lequel les connivences sont multiples. L'une bonifie l'autre, et réciproquement. Créant un dispositif spatial et fonctionnel singulier, elles allient les qualités d'un espace cœur unique – polyvalence, introversion, rassemblement – et les effets de filtre des pièces qui l'entourent – seuils de transition, affectations domestiques, protection de l'intimité.

La règle et l'exception

La particularité de la forme urbaine – en agrafe ou en demi-îlot – génère des situations très diverses : angles rentrants, angles sortants, mur mitoyen, attique, variations d'épaisseur du volume bâti, développé de façade inégal, mixité programmatique. A cette identité déjà bien fournie s'ajoute la mise en lien de deux mondes – la rue et la cour – qui se matérialisent pour la première par un alignement de façade longiligne et pour la deuxième par des ressauts de gabarit. Le projet propose d'allier la règle et l'exception dans une approche intégrative qui répond par des jeux de déclinaison aux nombreux potentiels en présence.

Une réponse itérative

Les typologies des logements associent scène et coulisses dans une réinterprétation de leurs qualités respectives. Le cœur de l'appartement est entouré d'une couche de pièces aux fonctions spécifiques – entrée, sas, cuisine, salle de bain, chambres. Sa spatialité est délimitée par un linteau et un sol en parquet qui marquent sa position centrale. Agissant comme des paravents, plusieurs pans de murs en béton renforcent ce dispositif atmosphérique. Par leur positionnement rigoureux et les effets de glissement spatial qu'ils induisent, ces murs-paravents protègent les chambres et les salles d'eau des regards depuis l'espace cœur, mais produisent aussi de généreuses interactions avec la zone d'entrée, la cuisine, le balcon et le monde extérieur.

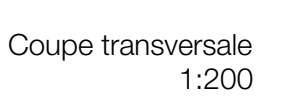
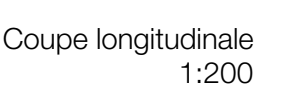
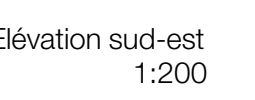
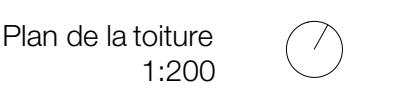
Dans les grands appartements, une chambre est munie d'une double porte vitrée qui lui confère d'une part un statut d'accueil et d'appropriation spécifique et d'autre part la capacité de révéler une particularité de la forme urbaine. Ainsi, tout en gardant la même constellation intérieure, les typologies des logements s'adjointent un pouvoir de déclinaison inédit : mono-orientation en saillie, double orientation traversante, double orientation sur l'angle, triple orientation en tête d'îlot.

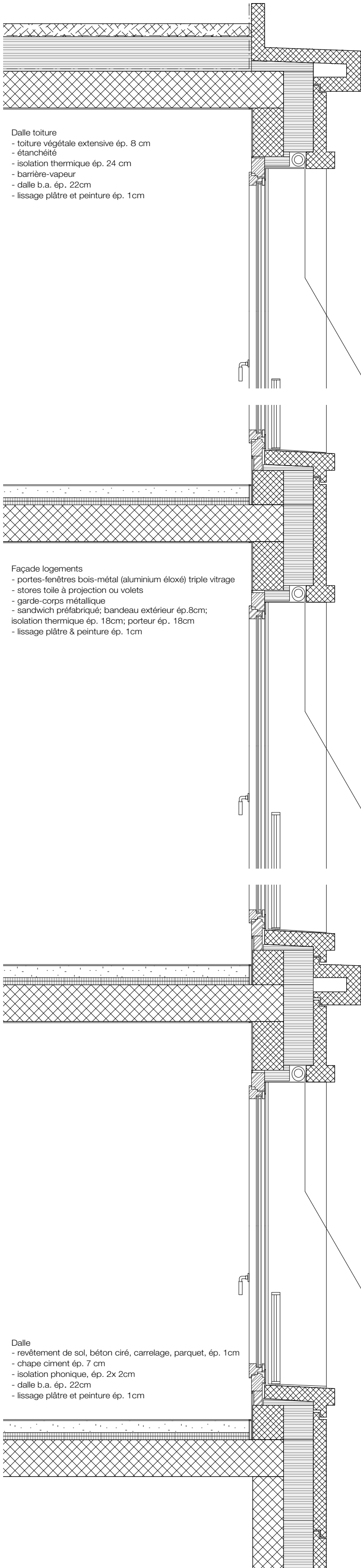
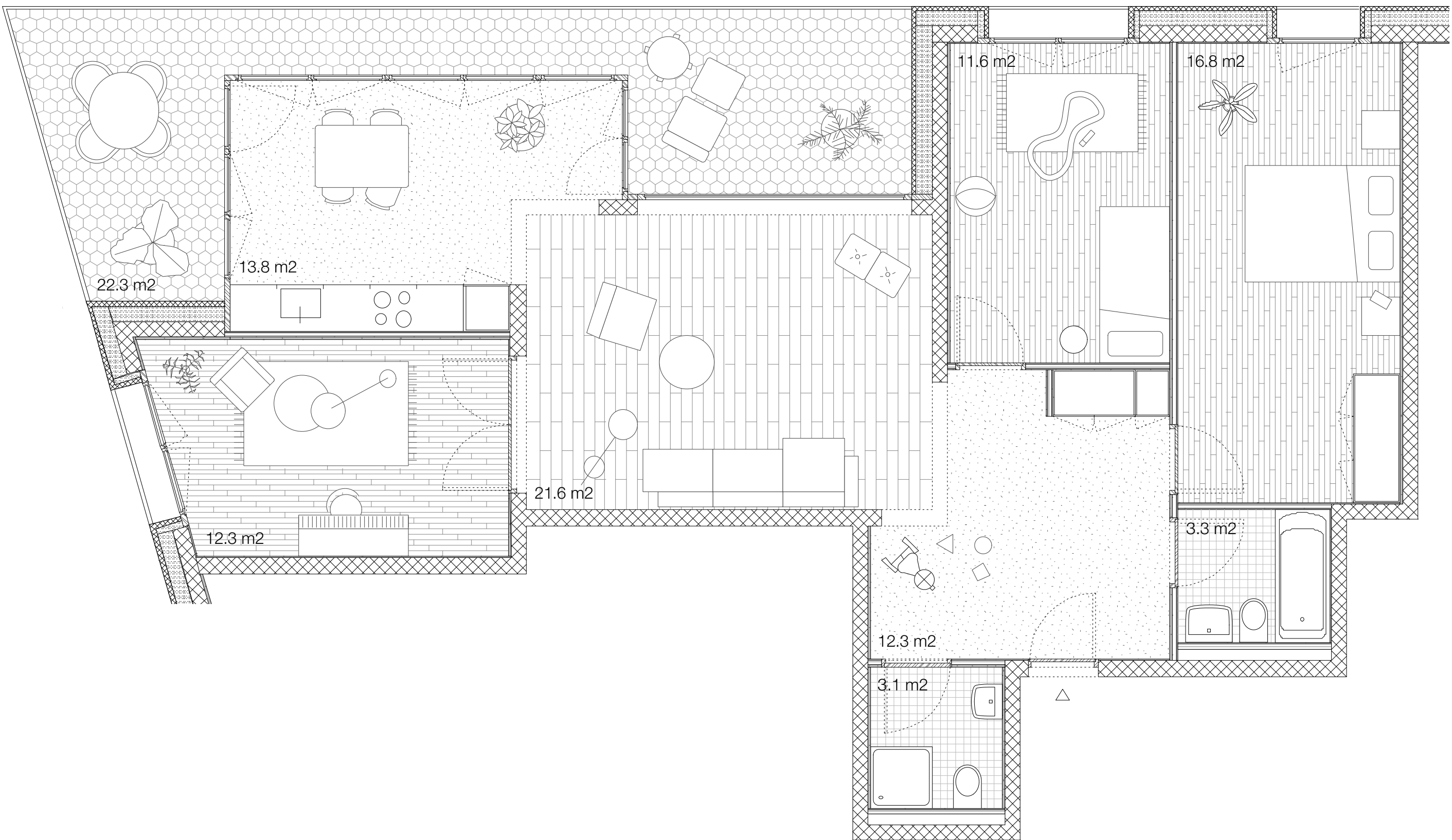
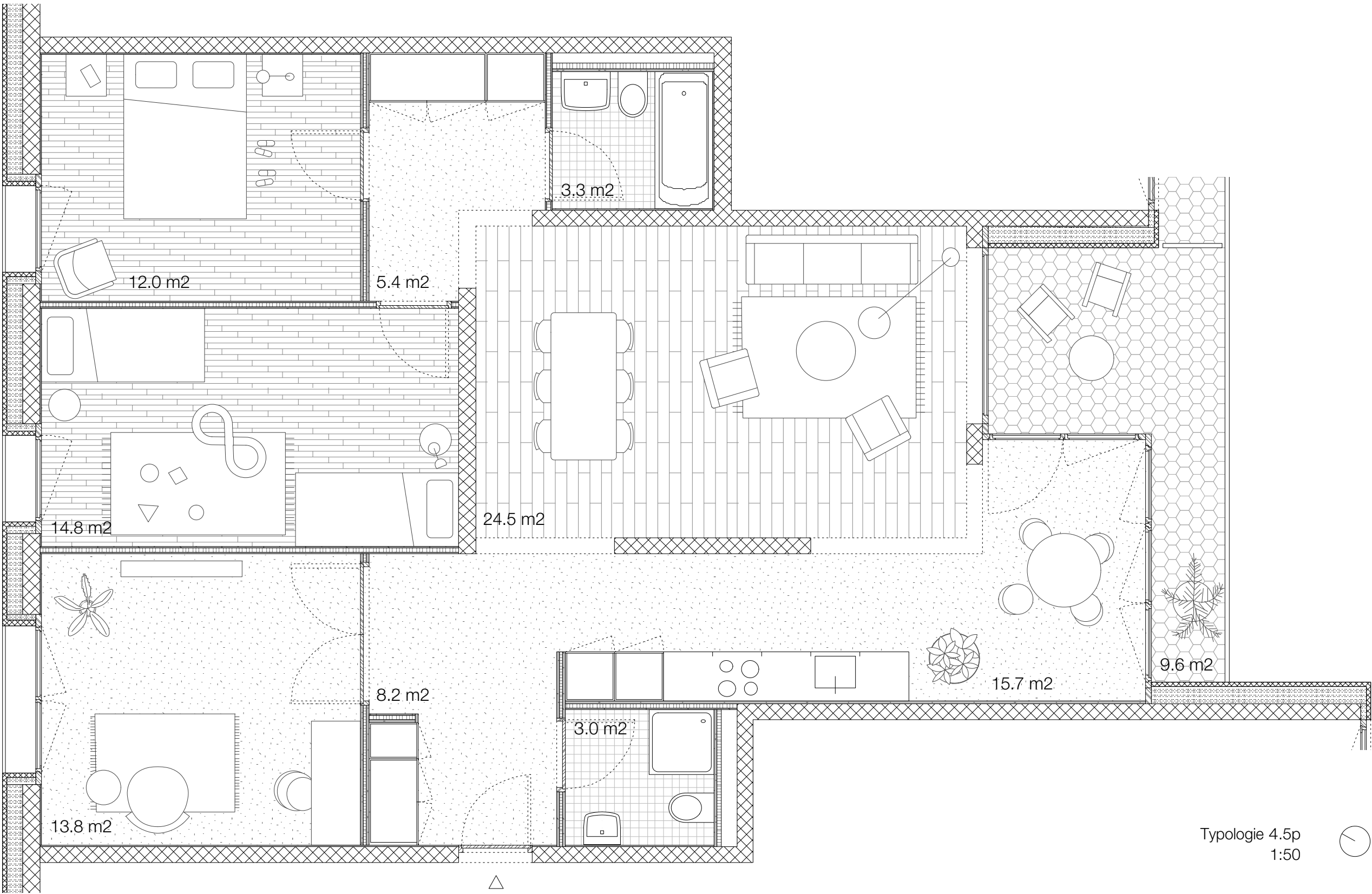
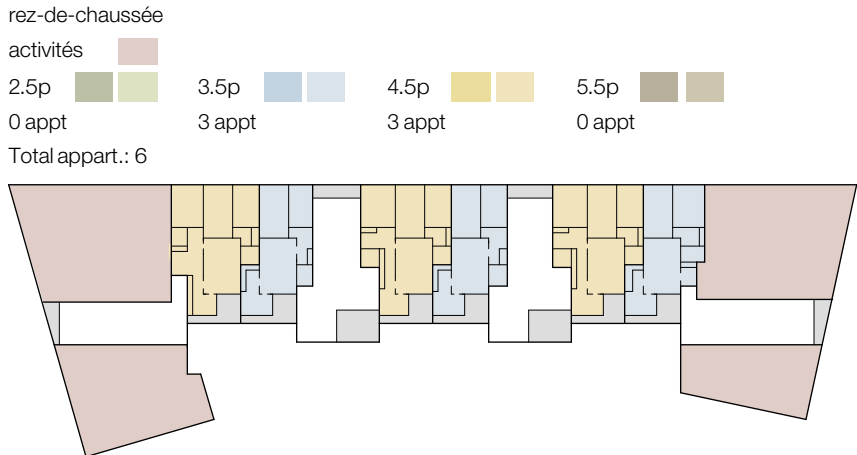
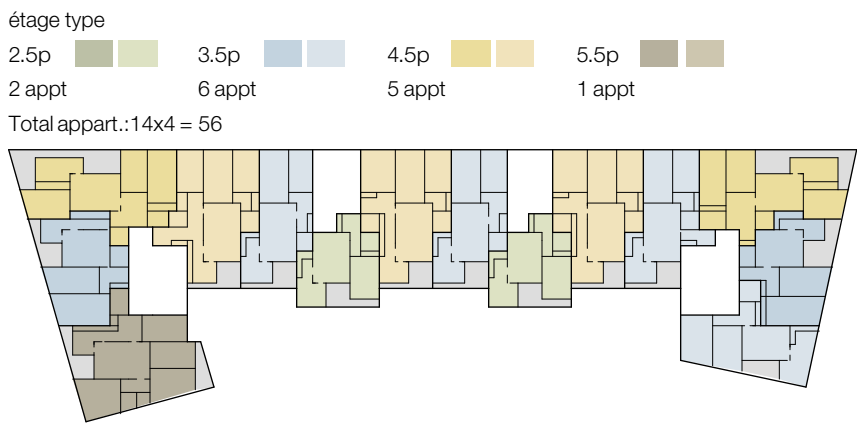
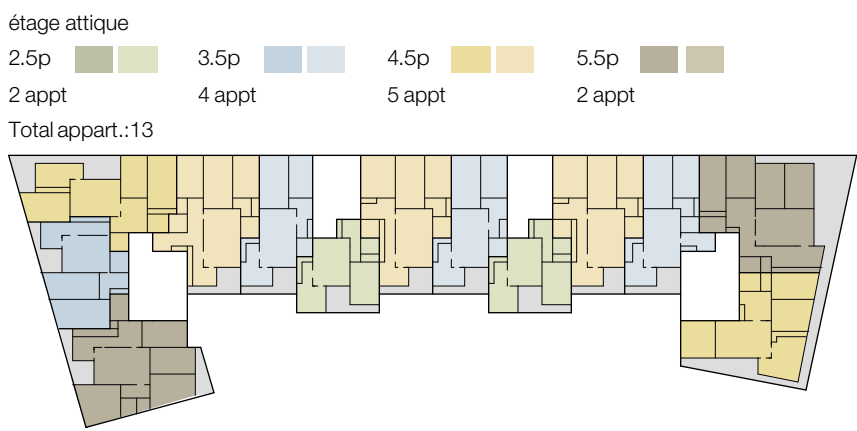
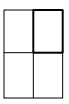
Pour l'ordonnance urbaine

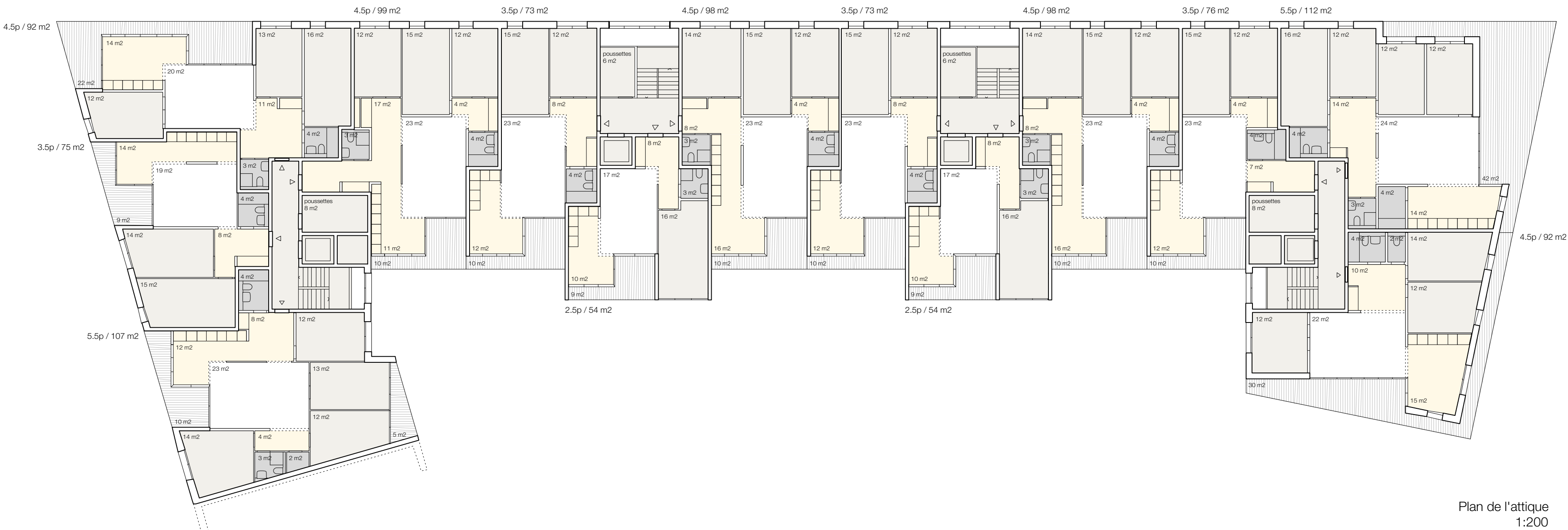
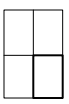
Les quatre cages d'escaliers jouissent d'un apport de lumière naturel. En lien avec les halls d'entrée du rez-de-chaussée, elles offrent un passage semi-privé entre la rue et la cour par une reprise habile de leur différence de niveau. Leur positionnement emblématique crée, dans les deux angles rentrants, une mise à distance entre les appartements pour éviter les vis-à-vis. Leur présence en façade permet de hiérarchiser le volume bâti.

L'expression extérieure du bâtiment réagit aux affectations programmatiques intérieures, à l'orientation et aux interactions avec l'espace public. La taille des ouvertures, le choix du type de protections solaires, les hauteurs du socle, les jeux de calepinage, les textures des remplissages, les effets de retraits et de saillies, sont autant d'outils qui animent les façades. Leur ordonnance résolument urbaine et domestique se matérialise par la mise en œuvre d'éléments en béton préfabriqué qui correspondent idéalement à la répétition du propos typologique et s'intègre dans l'expression minérale de l'ensemble de la pièce urbaine.

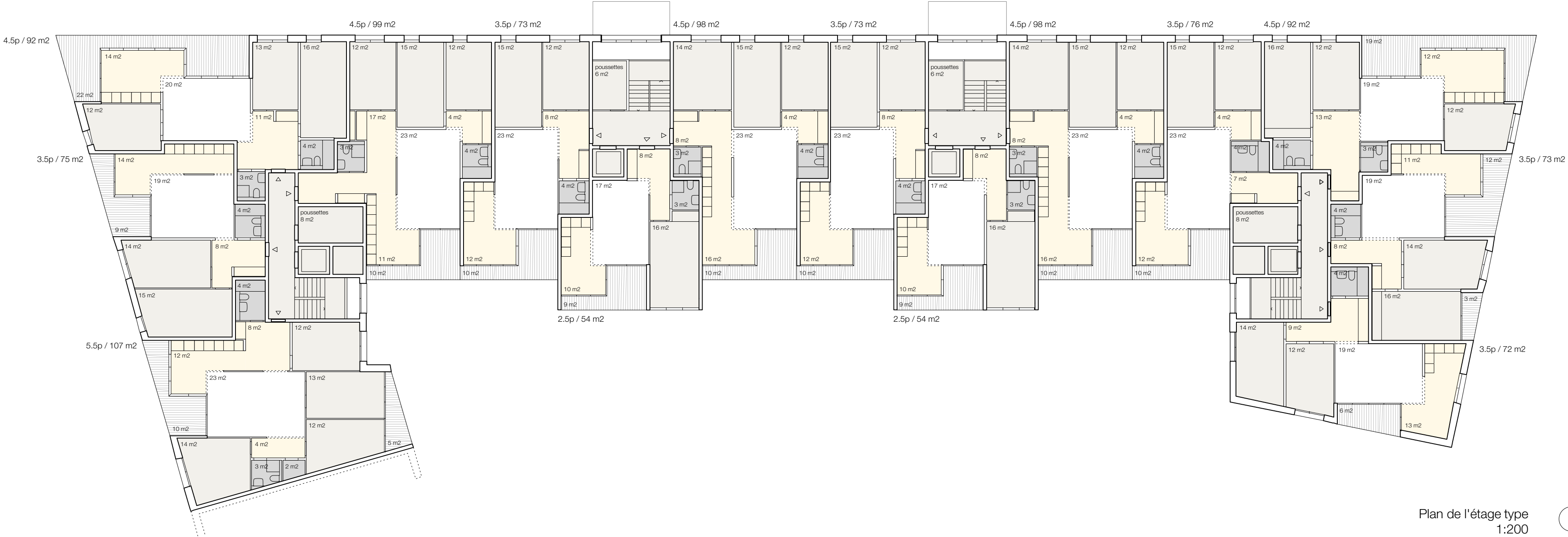




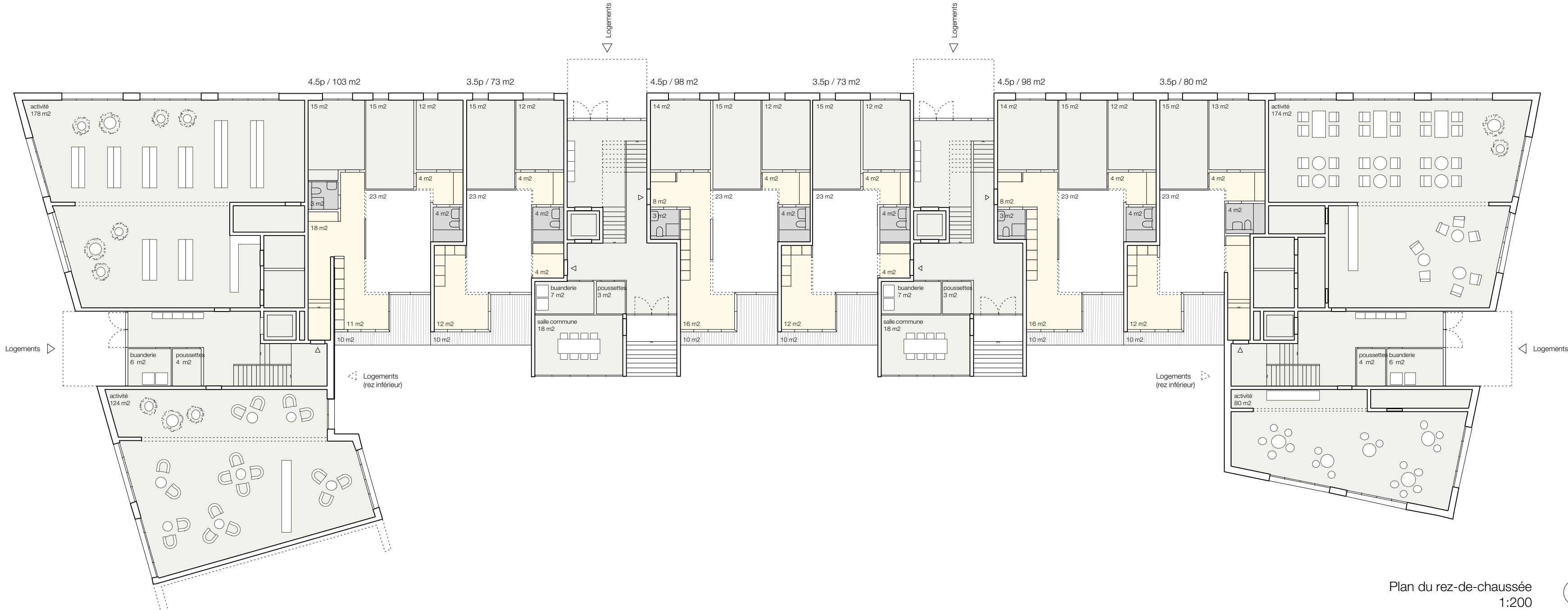




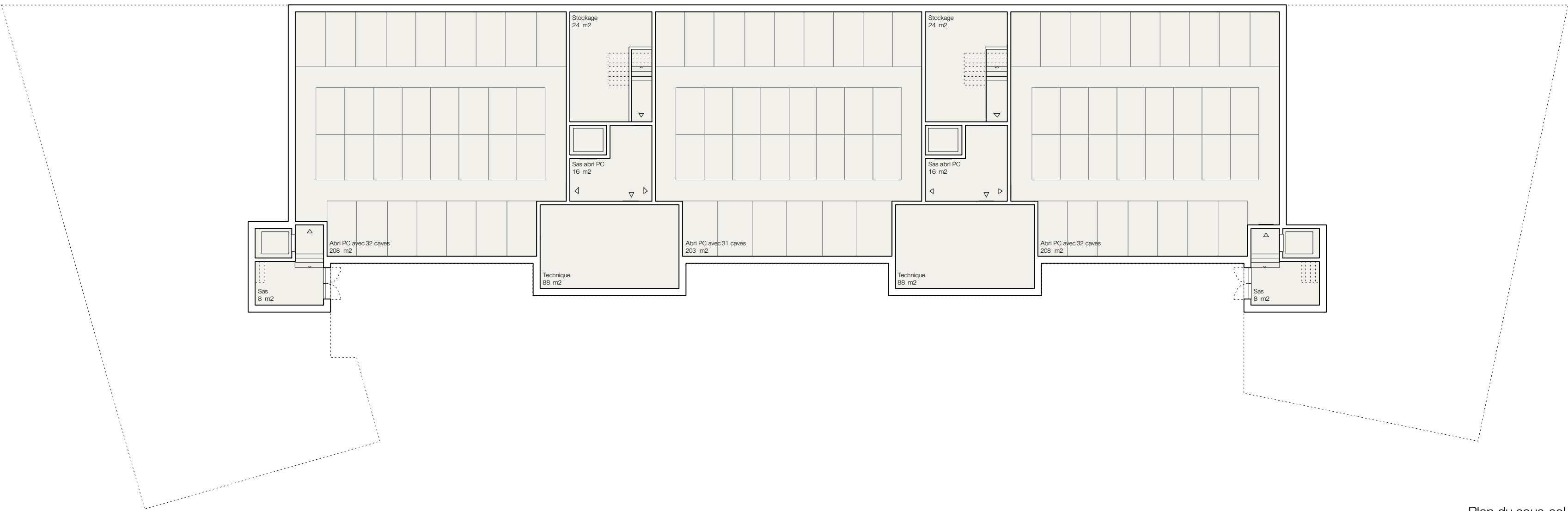
Plan de l'attique
1:200



Plan de l'étage type
1:200



Plan du rez-de-chaussée
1:200



Plan du sous-sol
1:200